

prochainement



ESCHYLE L'ORESTIE

Georges Lavaudant

THÉÂTRE **LE GRENAT**

JEU 03 OCT - 20H30

VEN 04 OCT - 19H

.....

🕒 2h30 sans entracte

🎫 de 12 à 30 €

Vendetta grecque à l'Archipel

Après *Thyeste* de Thomas Jolly, la saison dernière, la saga de la vengeance des Atrides continue avec *L'Orestie* de Georges Lavaudant, dernier acte d'une vengeance qui se transmet de génération en génération. Georges Lavaudant voit *L'Orestie* comme un roman noir, tragique, grotesque, à la fois quotidien et fantastique. Le metteur en scène, artiste accompagné par l'Archipel cette année, se fera un malin plaisir, de prouver que "le chef-d'œuvre du vieil Eschyle n'a rien perdu de sa fraîcheur", pour reprendre ses mots.



MOVING

NMara
Nassima Moucheni

DANSE **LE CARRÉ**

MAR 08 OCT - 20H30

MER 09 OCT - 19H

.....

🕒 1h

🎫 de 12 à 18 €

Le mouvement constitue pour l'homme l'expérience la plus fondamentale et la plus quotidienne de son rapport au monde.

Très sensible aux notions d'identité, la chorégraphe Nassima Moucheni invente avec sa dernière création *Moving* un espace de recherche pour trois corps dansants. Suite à une expérience personnelle elle interroge par la danse les notions du mouvement, de la contrainte à la liberté. Un spectacle au croisement de plusieurs disciplines : danse, vidéo et création sonore.



remercie les institutions



& les entreprises mécènes partenaires



RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS www.theatredelarchipel.org / 04 68 62 62 00

L'ARCHIPEL

scène nationale de PERPIGNAN



SAISON 19/20

GEORGE DANDIN OU LE MARI CONFONDU

DE MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE JEAN-PIERRE VINCENT

Avec (par ordre d'entrée en scène)

Vincent Garanger *George Dandin*

Etienne Beydon *Colin*

Anthony Poupard *Lubin*

Elizabeth Mazev *Mme de Sotenville*

Alain Rimoux *M. de Sotenville*

Olivia Chatain *Angélique*

Aurélie Edeline *Claudine*

Matthias Hejnar *Clitandre*

assistantat à la mise en scène Léa Chanceaulme

dramaturgie Bernard Chartreux

scénographie Jean-Paul Chambas assisté de Carole Metzner

costumes Patrice Cauchetier assisté de Anne Aufran

musique originale Gabriel Durif d'après des extraits du *Grand Divertissement royal de Versailles* (Molière-Lully)

lumière/vidéo Benjamin Nesme

son Benjamin Furbacco

maquillage Suzanne Pisteur

régie générale Xavier Libois

réalisation costumes Atelier Caraco

construction décor et accessoires Les ateliers du Préau avec Cyrille Florchinger et Clémentine Pignal

remerciements aux Ateliers de La Comédie de Caen CDN de Normandie

Production 2019 Studio Libre, Compagnie A L'Envi. La compagnie A L'Envi est conventionnée par le Ministère de la culture.

Spectacle créé au Préau Centre Dramatique National de Normandie - Vire le 6 février 2018 - Production de création Studio Libre, Le Préau Centre Dramatique National de Normandie - Vire, Théâtre Dijon Bourgogne - CDN avec la participation du Jeune Théâtre National.

THÉÂTRE LE GRENAT

JEU 26 SEPT - 19H
VEN 27 SEPT - 20H30

🕒 1h50 sans entracte

🔊 audiodescription 26 sept

COIN DU LIBRAIRE - 27 SEPT
avec La librairie Torcatis



la presse en parle

“ C'est du théâtre classique à son meilleur : Jean-Pierre Vincent offre une lecture passionnante pour notre époque de George Dandin, "petite" comédie de Molière, en fait d'une radicalité et d'une modernité étonnantes.

Fabienne Darge | **Le Monde**

PARTAGEZ VOS ÉMOTIONS

f L'Archipel Perpignan

▶ L'Archipel Perpignan

📷 archipel_perpignan

image couverture © Tristan Jeanne-Valès



NOTE D'INTENTION

On a vu beaucoup de mises en scène généreuses s'apitoyer finalement sur le triste sort du "pauvre Dandin". Oui, les nobles sont infects, oui Angélique a des raisons de se venger, et elle le fait sans aucune pitié. Mais Dandin n'est pas un ange. La lutte des classes (et des sexes) lui casse les reins, mais il en a cassé bien d'autres. Jusqu'au bout avec la farce donc, jusqu'au bout de la cruauté noire. Dandin, s'il est parvenu ridicule, doit l'être jusqu'à la fin. Quand la pièce est jouée à Versailles en 1668, la Cour s'esclaffe sur le dos du parvenu puni. Mais la pièce est réversible. Tout le monde en prend pour son grade. Et c'est ce qui fait qu'on la joue encore... Présenter une telle pièce aujourd'hui, c'est organiser pour le public un voyage dans le

temps, dans l'imaginaire, dans un charme de l'ailleurs. L'actualité des situations, la violence des humiliations n'y perd rien, bien au contraire. Malgré sa forme presque schématique, George Dandin montre un tableau complet, du haut au bas de l'échelle, de la société française et de ses tensions, que Molière a pu observer de près au cours de ses tournées de jeunesse. Comme nous le savons trop bien, beaucoup de choses ont à peine changé dans notre paysage traditionnel... La France reste un vieux pays où nous pataugeons. George Dandin nous saute aux yeux, nous renvoie l'image de nos comptes pas réglés. On va mettre une nouvelle fois le doigt dessus, mais aussi comme si c'était la première fois. Souriez, vous êtes filmés...

Jean-Pierre Vincent

JEAN-PIERRE VINCENT METTEUR EN SCÈNE

Aux côtés de Patrice Chéreau au sein du Groupe théâtral du lycée Louis le Grand à Paris, Jean-Pierre Vincent franchit les étapes du théâtre étudiant au "professionnalisme". Acteur, assistant, il apprend les éléments du métier et de l'art théâtral. En 1968, l'acteur Vincent devient metteur en scène avec la création de *La Noce* chez les petits bourgeois de Brecht : succès décisif. Il rencontre alors Jean Jourdeuil, avec qui il inaugure en France le tandem metteur en scène-dramaturge. Avec un groupe d'acteurs exceptionnels, ils vont monter une compagnie : Le Théâtre de l'Espérance. Ce sera *Dans la jungle des villes du même Brecht* (1972), *Woyzeck* de Büchner (1973), *La Tragédie optimiste* de Vichnievski (1974). En 1975, Vincent est nommé directeur du Théâtre national de Strasbourg, où il part 8 années avec un collectif d'auteurs, metteurs en scène et acteurs. En 1982, il met en scène *Les Corbeaux* d'Henry Becque à la Comédie-Française. Cette expérience aboutit à sa nomination au poste d'administrateur général, qu'il occupera jusqu'en 1986. Après 4 ans de professorat au Conservatoire et de spectacles mémorables (*Le Mariage de Figaro* au Théâtre national de Chaillot, *Le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard au TNP et au Théâtre de la Ville), il recueille le Théâtre des Amandiers à Nanterre, des mains de Patrice Chéreau. Il y passera 11 années, poursuivant son travail de création, aidant et accueillant beaucoup d'auteurs et metteurs en scène. Il quitte Nanterre à la fin de 2001, en créant la Compagnie Studio Libre avec notamment son dramaturge Bernard Chartreux. La pédagogie, exercée depuis longtemps, devient un axe de travail dominant à côté des spectacles coproduits avec les institutions nationales. Poursuivant son parcours éclectique, il monte *Iphigénie en Tauride* de Goethe au TNS, *En attendant Godot* de Beckett (Théâtre des Bouffes du Nord), *La Dame aux jambes d'azur* de Labiche (Studio-Théâtre de la Comédie-Française). Jean-Pierre Vincent a dernièrement créé dans le cadre du 73^{ème} Festival d'Avignon *Orestie* adaptée par Peter Stein d'après d'Eschyle avec les élèves de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg.